

LE SAINT JOUR DE NOEL.

A LA MESSE DE MINUIT.



Lecture de l'Épître de saint Paul Apôtre à Tite.

Tit. 2,11-15.

Mon très cher fils, la grâce de Dieu notre Sauveur a paru à tous les hommes ;

12. Et elle nous a appris que, renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siècle présent avec tempérance, avec justice et avec piété.

13. Etant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avènement glorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

15. Prêchez ces vérités ; exhortez et reprenez avec une pleine autorité. Faites en sorte que personne ne vous méprise.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 2,1-14.

Vers ce même temps, on publia un édit de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitants de toute la terre.

2. Ce fut le premier dénombrement qui se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie.

3. Et comme tous allaient se faire enregistrer, chacun dans sa ville,
4. Joseph partit aussi de la ville de Nazareth, qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David,
5. Pour se faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était grosse.
6. Pendant qu'ils étaient là, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher, s'accomplit ;
7. Et elle enfanta son fils premier-né ; et l'ayant emmaillotté, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.
8. Or il y avait aux environs des bergers qui passaient les nuits dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau ;
9. Et tout d'un coup un ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine les environna, ce qui les remplit d'une extrême crainte.
10. Alors l'ange leur dit : Ne craignez point ; car je vous viens apporter une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet une grande joie ;
11. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le CHRIST, le Seigneur ;
12. Et voici la marque à laquelle vous le reconnaîtrez : Vous trouverez un enfant emmaillotté, couché dans une crèche.
13. Au même instant il se joignit à l'ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant :
14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes chéris de Dieu.



A LA MESSE DE L'AURORE.



Lecture de l'Epître de saint Paul Apôtre à Tite.

Tit. 3,4-7.

Non très cher fils, depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, a paru dans le monde,

5. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de la renaissance, et par le renouvellement du Saint-Esprit,

6. Qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion par Jésus-Christ notre Sauveur,

7. Afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

✠ Suite du Saint Evangile selon saint Luc.

Luc. 2,15-20.

Dn ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. Et l'ayant vu, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et tous ceux qui l'entendirent, admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers.

19. Or Marie conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur.

20. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.



A LA MESSE DU JOUR.



Lecture de l'Épître de saint Paul Apôtre aux Hébreux.

Hebr. 1,1-12.



IEU ayant parlé autrefois à nos pères en divers temps et en diverses manières par les prophètes, vient enfin de nous parler en ces derniers jours par son propre Fils,

2. Qu'il a fait héritier de toutes choses, et par qui il a même créé les siècles.

3. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et le caractère de sa substance, et qu'il soutient tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel à la droite de la souveraine Majesté,

4. Etant aussi élevé au dessus des anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.

5. Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui ? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils.

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

7. Aussi l'Écriture dit touchant les anges : Dieu se sert des esprits pour en faire ses ambassadeurs et ses anges, et des flammes ardentes pour en faire ses ministres.

8. Mais il dit à son Fils : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel ; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité.

9. Vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'injustice; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie en une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire.

10. Et ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, et les cieus sont l'ouvrage de vos mains ;

11. Ils périront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement ;

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point.

✠ Commencement du Saint Evangile selon saint Jean.

Joh. 1,1-14.



u commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu.

2. Il était au commencement avec Dieu.
3. Toutes choses ont été faites par lui ; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.
4. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.
6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean.
7. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui.
8. Il n'était pas la lumière, mais il vint pour rendre témoignage à celui qui était la lumière.
9. Celui-là était la vraie lumière, qui éclaire tout homme venant en ce monde.
10. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu.
11. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu.

12. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,
13. Qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même.
14. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous ; et nous avons vu sa gloire, comme la gloire du Fils unique du Père, étant plein de grâce et de vérité.



Dans son sermon de Noël, saint Jean Chrysostome rapporte qu'après l'avoir fait sortir d'Égypte, Dieu ordonna au peuple hébreu de lui bâtir un Temple qui passerait en beauté et en magnificence tout ce qu'ils avaient vu en Égypte. Il voulut que ce temple fût divisé en son milieu par un voile, comme le firmament sépare la terre et le ciel. Ce qui était avant le voile, accessible au peuple, figurait la terre ; seul le grand prêtre pouvait, une fois l'an, le jour de la fête des Tentes, dans la deuxième quinzaine de septembre, entrer dans le Saint des Saints, de l'autre côté de ce voile, qui représentait le ciel. Ce Temple était donc une figure de Notre-Seigneur, Temple qui n'a point été fait de mains d'hommes.

Puisqu'il est montré par les saintes Ecritures que Zacharie était le grand prêtre désigné cette année là, et qu'il était dans le Saint des Saints lorsque l'ange lui vint annoncer que son épouse allait concevoir un fils, si l'on prend en compte les six mois de différence entre Notre-Seigneur et son Précurseur, saint Jean Chrysostome conclut, en ajoutant ces six mois à celui de septembre, que c'est en mars que la Très-Sainte Vierge Marie conçut Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous célébrons en effet l'Annonciation le 25 mars ; si l'on compte neuf mois à partir de cette date, on arrive au 25 décembre qui est bien le jour de la naissance de Notre-Seigneur.

Ce n'est donc pas à cause de la fête du *Sol Invictus* solstice d'hiver, ou des *Saturnales*, que la fête de la Nativité a

été fixée à la fin du mois de décembre, pour christianiser ces réjouissances païennes : cette affirmation, répandue au siècle dernier, a été abandonnée par les plus récents liturgistes, qui sont revenus à ce simple calcul de saint Jean Chrysostome. D'autre part, la fête de Noël, remontant probablement au II^e siècle, existait bien avant que l'empire romain fît du christianisme sa religion officielle. Cependant, lorsque Rome devint chrétienne, on chercha à donner une signification chrétienne à ces fêtes païennes de fin d'année : c'est ainsi que saint Jérôme présente Notre-Seigneur, comme le Soleil de justice : *Jusqu'à ce jour, les ténèbres croissaient ; à partir d'aujourd'hui elles décroissent ; la lumière croît, les ténèbres décroissent ; le jour croît, l'erreur décroît, la vérité s'avance. Aujourd'hui naît notre Soleil de justice.*

En ce saint jour de Noël, notre premier devoir à remplir envers Jésus-Christ notre Sauveur, est celui de l'adorer en considérant cet ineffable mystère de la Nativité, suivant en cela l'exemple des Anges et des hiérarchies célestes qui s'anéantissent devant le trône de Dieu, révérent avec toute la cohorte des Saints la majesté de l'Agneau. Le temps sacré de l'Avent nous avait permis de méditer sur l'économie de notre salut ; aussi, lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ s'abaisse jusqu'à nous et pour nous, nous devons suivre l'exemple des bergers qui gardaient leurs troupeaux : allons adorer avec empressement cet Enfant-Dieu qui vient de naître. Manifestons toute notre reconnaissance à Celui qui daigna s'incarner en la Très-Sainte Vierge Marie, qu'il avait préservée de toute souillure, dès le premier instant de sa conception, pour cette maternité divine. C'est pourquoi saint Jean Chrysostome dit encore : *Il naît d'une Vierge et, en naissant, garde le sein de sa mère immaculé et cette Vierge elle-même sans souillure, afin que les circonstances inusitées d'un pareil enfantement nous inspirent une foi plus grande encore.* En s'unissant à la chair, le Verbe Divin a voulu nous enseigner l'humilité, où il nous faut cheminer pour remonter au Ciel, comme le dit Dom Guéranger.

Le temps sacré de l'Avent appartient à la Vie purgative durant laquelle l'âme fidèle a préparé la voie à Notre-Seigneur et reçu le pardon de ses péchés. Elle peut alors accueillir en soi Notre-Seigneur, *Lumière du monde*, et entrer ainsi dans la vie illuminative. Et Dom Guéranger dit encore : *Puissions-nous réfléchir assez fidèlement dans nos âmes le progrès de cette lumière, et parvenir par son aide au bien de l'union divine qui couronne à la fois le Cycle liturgique et l'âme sanctifiée par ce Cycle liturgique !* Notre-Seigneur vient dans nos âmes, et sa divine lumière doit nous permettre de parvenir à cette union intime et habituelle avec Lui.

Puissions-nous méditer sur ce mystère ineffable de Noël, exprimé avec tant de tendresse par l'Office ou introït de la Messe de Minuit : *Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; aujourd'hui je t'ai engendré.*

Puisse Notre-Dame, qui conservait toutes ces choses dans son Cœur, nous conduire à son divin Fils, en ce saint jour de Noël.

✠ Père Saint-Ambroise.

